

Article

La maintenance titrage et le titrage des reliures à la Bibliothèque nationale de France.

Titling maintenance and titling of bindings at the National Library of France

Claire Obriot ^a

^a Doreuse à l'atelier de restauration, relieur main et dorure, département de la Conservation, BnF

Mots-clés: Dorure – Atelier – Cahier des charges – Titrage

Keywords: Gilding – Lab – Technical specification – Title piece

1. Introduction

Sommaire

1. Introduction	1
2. Attendus techniques de la prestation	2
3. Matériel utilisé et ergonomie du poste de travail	2
4. Filières de titrage et mise en œuvre technique :	2
5. Dorure sur papier : difficultés de mise en œuvre	3
6. Conclusion : Transmission des savoir-faire	4
Glossaire	4

En 1998 est créé l'atelier de réparation des reliures-dorures (**fig.1**) au sein du service technique du département de la Conservation, qui devient ensuite l'atelier de reliure main dorure, finalement fusionné en 2015 avec l'atelier de maintenance, consolidation, restauration pour devenir l'atelier de restauration, reliure main et dorure.

La finalité initiale de cet atelier était de corriger, dans un délai court de 4 semaines, les erreurs de titrage sur les reliures réalisées par les prestataires externes. Pour ce faire, un cahier des charges conçu par l'expert du département de la conservation lis-

taut les matériaux stables à utiliser tels que le papier pelliculé, le film de couleur substitué aux anciennes pièces de titre en peau ou la qualité de la feuille d'or. Un achat de matériel conséquent dédié au titrage avait été fait en excluant tout outillage réservé à la restauration de dorure qui, elle, requiert un grand nombre de fers à dorer¹. Après plusieurs restructurations, on distingue aujourd'hui plusieurs filières de titrage créées successivement : celles des collections spécialisées ; de la maintenance titrage des départements thématiques ; de l'atelier de reliure main (2004) et enfin la filière consacrée aux collections de la Réserve des livres rares et du département des Manuscrits (2012). Ces filières ont été structurées avec des temps de traitement prédéfinis qui permettent d'établir une programmation annuelle gérée par un ensemble d'applications informatiques dénommé Gestion de la Conservation (GC). Dès l'année 1999, des lignes de programme ont été ouvertes pour permettre aux départements de collection de quantifier leurs demandes. Ainsi, chaque volume ou « unité de conservation » est accompagnée d'une fiche de traitement établie par le département demandeur. Pour la dorure, GC a été implanté dès l'ouverture de l'atelier, de sorte que la préparation ainsi que la gestion des flux soient renseignées dans l'application par l'intermédiaire d'un atelier de définition des traitements. Actuellement, cette gestion informatique des flux et de la définition des traitements est partiellement prise en charge par l'atelier de dorure et par un agent de l'atelier de restauration, reliure et dorure.



Figure. 1 Vue de l'atelier de dorure

¹ L'atelier de dorure du service restauration, site Richelieu possède une collection d'environ 5000 fers et roulettes à dorer, réservés à la restauration de décors anciens

2. Attendus techniques de la prestation

Le cahier des charges impose :

- l'utilisation de papier Acrolin Pampelona® aspect grain cuir, en 9 couleurs : noir, ivoire, rouge, quetsche, havane, marron, bleu, gris, vert.

Ce papier, saturé en latex et fibre polyester avec une enduction acrylique, est utilisé pour remplacer les anciennes pièces de titre en peau sur les volumes en toile ;

- l'utilisation de 5 films de couleur pour le lettrage : doré, noir, blanc, rouge, jaune.

Les couleurs de papier Acrolin Pampelona® et les couleurs de films sont en adéquation avec les couleurs des toiles du cahier des charges de la reliure main ;

- l'utilisation de l'or, seul métal connu absolument inerte ; il est utilisé sur un film disposé en rouleau pour le titrage. La feuille d'or en carnet de qualité citron fort est de 21 carats, c'est-à-dire que l'or pur est mélangé à de l'argent et du cuivre pour en abaisser le titre (la proportion d'or pur reste néanmoins plus élevée que dans n'importe quel or de bijouterie);
- le fixatif liquide de la feuille d'or appelé **Fixor**®* qui est en fait la formule chimique du blanc d'œuf utilisé en dorure artisanale ;
- la colle blanche vinylique Planatol®;
- l'utilisation de 3 familles de caractères en bronze : Elzévir, Bâton, Didot.

3. Matériel utilisé et ergonomie du poste de travail

Le matériel se compose de polices de caractères, de **filets droits***, de **palettes ornées*** et de signes de ponctuation spécialement gravés.

L'organisation de l'atelier a été pensée et mise en place avec un ergonome pour réduire les gestes quotidiens vecteurs de fatigue. Toutes les polices de caractères sont rangées dans des meubles métalliques dans des tiroirs à glissières de sorte qu'elles soient rarement déplacées par le technicien. Les plus lourdes sont rangées en haut des meubles, les moyennes au milieu, les plus légères en bas.

Les filets droits, les palettes ornées, la ponctuation, les outils légers se trouvent dans des tiroirs dans un emplacement proche de l'établi.

Le choix d'utiliser l'une ou l'autre des trois familles de caractères, Elzévir, Bâton et Didot est effectué en fonction de la lisibilité et de l'harmonisation avec les titrages des collections existantes.

Le caractère Elzévir, rangé à côté du poste de dorure, est le plus employé, son empattement triangulaire le rend très lisible. Le Bâton ne possède pas d'empattement, les lettres sont donc plus rapprochées. Le Didot est à empattement droit et fin. Ces caractères moins utilisés sont rangés derrière le poste de dorure.

4. Filières de titrage et mise en œuvre technique :

4.1 Maintenance titrage

Il s'agit là de refaire des pièces de titres dégradées et illisibles. La technique employée pour effectuer ces titrages est manuelle et directe pour les trois quarts des demandes des départements ; pour le quart restant, la technique est **tracée*** et **apprêtée*** et s'applique à des travaux soignés.

Donc, dans la majorité des cas, le papier Acrolin Pampelona® et les films de couleur sont employés directement sur le dos de l'ouvrage (**fig.2**). La pièce de titre initiale en peau est éliminée par grattage et une nouvelle pièce en papier pelliculé est découpée et collée. Une marque de «**compassage**»* est faite sur la pièce en papier pour indiquer la base de la ligne de titre qui sera refaite à l'identique. La composition est réalisée dans un **composteur*** avec la police de caractères sélectionnée. Ce composteur peut contenir plusieurs mots, c'est-à-dire plusieurs lignes de titre «**poussées**»* les unes



Figure. 2 Titrage réalisé sur papier et film de couleur

au-dessus des autres afin de les centrer. La première ligne de titre est poussée en bas de la pièce, les autres au-dessus et ainsi de suite. Le composteur est chauffé sur un réchaud puis il est « poussé » par la technicienne sur la bande de film de couleur placée en sandwich entre l'outil chaud et le papier pelliculé de la pièce de titre. Dans un laps de temps très court, la chaleur, la pression manuelle, le fixatif contenu sur la bande du film de couleur agissent pour une dépose du titre. La bande de film est retirée et la ligne de titre colorée est parfaitement lisible.

4.2 Titrage des volumes reliés de l'atelier de restauration, reliure, dorure

Tous les volumes reliés en cuir sont titrés à la feuille d'or (**fig.3**) selon le protocole qui vient d'être décrit, à la différence près qu'il faut utiliser l'apprêt liquide au Fixor[®] pour faire adhérer la feuille d'or. Le Fixor[®] est passé à l'éponge en deux passages sur la totalité de l'emplacement du titre puis va devoir sécher. La feuille d'or est découpée sur le coussin à or et est « couchée » c'est-à-dire transportée du coussin jusque sur le dos du livre sur la partie qui reçoit le titre. Pour cette opération une dextérité certaine est nécessaire, la feuille d'or de moins d'un micron d'épaisseur étant délicate à manipuler. Une fois la « couchure » de



Figure. 3 Titrages réalisés à la feuille d'or sur cuir

la feuille d'or réalisée, une légère marque de « compassage » est faite sur la feuille d'or pour marquer la base de chaque ligne de titre. Le composteur est chauffé et poussé comme pour le papier pelliculé. L'or est fixé par l'action conjointe de la chaleur, de la pression manuelle et du fixatif. Un nettoyage doux au chiffon de flanelle révèle la ligne titrée à l'or fin.

4.3 Cas particulier des titrages pour la Réserve des livres rares

Deux à trois couches de feuille d'or sont nécessaires pour les titrages des **bradels**^{*} de la Réserve des livres rares. Ce travail à la feuille d'or est plus long à réaliser, avec une marge d'erreur qui se doit d'être quasi nulle dans l'exécution du titrage. La composition du titre tracé sur le dos du livre est apprêtée au pinceau très fin avec le fixatif de la feuille d'or. Après séchage du fixatif pendant deux heures minimum, la première « couchure » d'or est faite sur la partie tracée, recouvrant la ligne de titre. Par transparence, on perçoit le dessin des lettres sous la feuille d'or, qui guide le geste lors de la pression du composteur préalablement chauffé. Un nettoyage au chiffon de flanelle permet de voir le résultat. Deux à trois couches de feuille d'or sont nécessaires pour un résultat satisfaisant. Ces diverses pressions du composteur sont très délicates, car plus le titre est travaillé, plus la marge d'erreur risque d'être importante.

5. Dorure sur papier : difficultés de mise en œuvre

La dorure peut également être réalisée sur du papier, ce qui requiert une solide pratique de la technique. L'emploi de matériaux moins classiques si l'on peut dire n'abaisse pas le niveau de difficulté de cette spécialité, bien au contraire car il nécessite une grande maîtrise du geste. Les outils employés sont les mêmes, le geste est précis, rigoureux. Le doreur (la doreuse) doit mesurer la pression, la chaleur en fonction de la taille des caractères, des outils employés en adéquation avec les supports cuir ou papier, tout en travaillant sur un arrondi de dos de livre aux dimensions variées. L'erreur n'est pas acceptable : si le matériau est visiblement brûlé, il faut alors refaire le titre. Si celui-ci est sur une pièce de papier pelliculé, la pièce peut être décollée puis refaite, mais si la dégradation atteint le cuir, le relieur se doit de refaire la reliure.

6. Conclusion : Transmission des savoir-faire

Si cette spécialité exige une pratique chevronnée, elle est toutefois transmise aux étudiants et professionnels du domaine. Plusieurs formations ponctuelles ont été proposées à des étudiants préparant le certificat d'aptitude professionnelle ou le brevet des métiers d'art en reliure dorure. Grâce au fonctionnement de cet atelier, le maintien en l'état des collections et leur accessibilité sont facilités tant pour les lecteurs que pour les professionnels de la BnF.

Glossaire

Fixor : apprêt chimique à base de gomme laque, d'ammoniaque et d'eau, utilisé en dorure sur cuir pour fixer la feuille d'or. In : Le livre : dictionnaire de terminologie des métiers du livre, Cercle de la librairie, 2016.

Filet droit : outil composé d'un manche en bois terminé par une pièce de métal, employé ici pour réaliser des lignes.

Palette : outil composé d'un manche en bois terminé d'un fer rectangulaire employé pour la réalisation d'un motif orné en travers du dos. In : La restauration à la Bnf, 2003.

Tracer : dessiner les lignes ou traits pour guider l'exécution du travail et indiquer la place des différents caractères.

Apprêt : matière de glairure que l'on étend sur un matériau de couverture afin de favoriser la fixation d'une dorure à chaud. In : Le livre : dictionnaire de terminologie des métiers du livre, Cercle de la librairie, 2016.

Compassage : opération préalable consistant à créer un repère avant de pousser le composteur pour réaliser la pièce de titre. In : Le livre : dictionnaire de terminologie des métiers du livre, Cercle de la librairie, 2016.

Composteur : outil dont l'élément principal est une cornière dans laquelle le doreur/la doreuse range les signes et les espaces pour former les lignes de titre, qui sont ensuite réservées dans la galée. In : Le livre : dictionnaire de terminologie des métiers du livre, Cercle de la librairie, 2016.

Pousser : exercer une pression de manière à imprimer à chaud la marque en creux dans un matériau. In : Le livre : dictionnaire de terminologie des métiers du livre, Cercle de la librairie, 2016.

Bradel : reliure à cartonnage du même nom que son inventeur, Pierre-Jean Bradel. Elle se distingue par l'existence d'une gorge longitudinale ménagée entre le mors et le carton qui facilite l'ouverture du livre. Les ficelles ou rubans servant pour la couture du bloc texte sont collés dans le mors ou sur la garde. Un Bradel peut être couvert de différentes matières, peau, parchemin, etc. In : La restauration à la Bnf, 2003.

Résumé :

Claire Obriot, doreuse, au département de la Conservation présente son activité de maintenance des pièces de titre pour les collections des départements de la BnF. Après un bref historique, sont développés les attendus techniques de cette spécialité ainsi que l'organisation logistique qui a prévalu à la mise en place de cette activité. Différentes techniques de dorure sont explicitées.

Abstract :

Claire Obriot, female-gilder, at the Conservation Department presents the maintenance workshop of the title pieces for BnF's collections. After a brief history, the technical expectations of this specialty are developed as well as the logistical organization that prevailed during the setting up of this workshop. Different gilding techniques are explained.